

EROSION

Dossier de production

Anthony Lefebvre en
acrodanse
Julien Trigaut à la
contrebasse
Frédéric Arsenault à la
mise en scène

Création 2022



Préambule

Dans **EROSION**, le Temps est abordé via la matière qu'il traverse, façonne, creuse, transforme : minéraux, bois, chairs, esprit. **EROSION** joue avec ces matériaux bruts, uniques, statiques ou animés, transformés, polis, en décomposition, pour un spectacle épuré et percutant.

L'acrobatie et le musicien revisitent leur passé pour constater l'**érosion**, la transformation, le devenir ... homme, père, mari... et sublimer la beauté de leur parcours, rêver encore, avec la volonté d'aller toujours plus loin. L'**érosion** nous a enlevé des choses, mais elle nous a donné l'expérience, celle que l'on transmet à nos enfants, ici rien ne se perd, tout se transforme. La matière érodée retrouve toujours son chemin pour revenir à la source. Des voix d'enfants, une chanson, un extrait de film peut-être, des vertèbres malmenées pour sûr, le son de la marée, de grillons d'été, du trafic





urbain, le vide à affronter, le plein à recréer !

Les dichotomies, les complexités de l'**érosion**, le bois brut en opposition au bois travaillé, soigneusement sculpté par la main de l'homme... la contrebasse, sa poésie, ses caresses sonores, et ce morceau de bois, avec sa propre sonorité, presque tribale qui nous emporte, nous raconte...

Les deux hommes partagent leur mémoire, en déséquilibre constant. Dans un jeu de construction et superpositions bancales ils ré-expérimentent leur art... des cornes aux doigts, des genoux usés, le rythme à tenir... « Allez, il y a un arbre qui n'est pas trop stable mais on va quand même essayer de grimper. Et puis ces cailloux, on fait un cairn, un stone balance et après on jouera à le démolir ... »

Anthony et Julien souhaitent amener à cette réflexion sur la finitude, la légèreté des choses, le cycle, ce qui passe, ce qui dure longtemps, ce qui semble évanoui, ou en suspension...

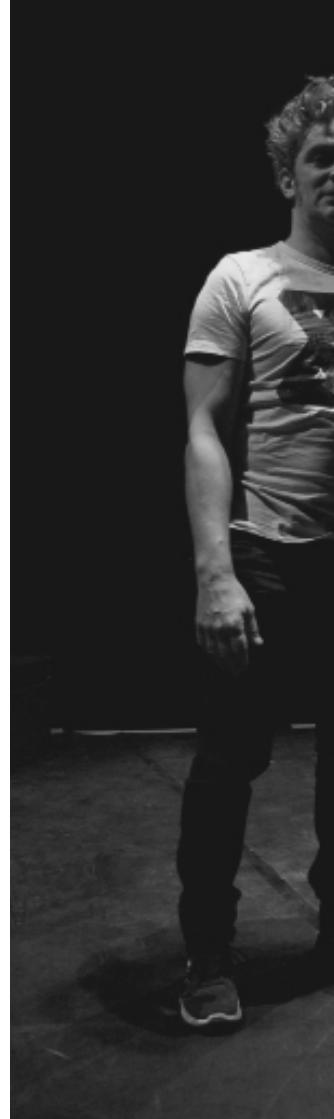
Note d'intention

J'aime me coucher auprès d'un arbre, m'y abriter, y grimper, l'embrasser. J'aime la symbolique de l'arbre, l'ancrage dans la terre par les racines, la recherche d'élévation, la verticalité, la quête de lumière, le déploiement des branches, les odeurs, le bruit de son feuillage. J'aime le rôle qu'il occupe, filtrer l'air, permettre la vie, nourrir les rêveurs, garnir l'aérien. Je veux partager ces instants avec le public.

Je souhaite opposer le bois au minéral : la roche, si dure, si placide, si rude, si morte et pourtant déplacée elle aussi, et usée, au gré des pluies et du vent. « Le rocher, si tu le regardes, à première vue tu penses qu'il est solide... mais il devient du sable, avec le sable on fait des constructions que l'on croit tout aussi solides, mais elles ont besoin de l'entretien de l'homme pour ne pas s'effondrer... » .Le temps agit sur les matières, il redistribue les choses que l'on croit acquises...

La montagne s'érode, elle part en poussière.

Le temps est passé, on a laissé des choses sur le chemin, la naïveté, l'insouciance, mais on en gagne aussi... quelle découverte remarquable : devenir adulte. Très jeune, on se demande ce que c'est que d'être grand, puis quand on l'est, on repense à ces années de jeu, on se rappelle les visages, les





voix, les rires.

C'est aussi un retour à la source, de ce qui m'a construit, le chemin parcouru, les sensations de régression, les blessures et l'aboutissement personnel, la recherche de soi, de ce qui importe vraiment, le vertige, la lutte contre son propre corps et ses peurs.

Je souhaite aller à contre-courant d'une société obsédée par le mythe de la jeunesse éternelle, qui génère la peur de vieillir et le déni de la mort. À travers l'érosion, c'est la redécouverte du corps d'un acrobate quarantenaire, érodé par son métier. Il s'agit ici de revenir aux fondamentaux : l'ancrage, la volonté de s'élever, partir du bas, monter, chuter, jouer avec la gravité et le risque. Le risque ; donner de son vécu ; scier la branche sur laquelle on est assise.

L'espace de jeu partagé avec Julien, un musicien fort de références et d'empreintes stylistiques, permettra ce concerto entre un discours visuel et sonore... Tantôt connectés tantôt isolés. Car, chaque geste, chaque note, c'est laisser derrière une part de soi. Do et do# ensemble dissonent mais do à l'octave devient la septième majeure de do#, c'est beau. Ce sont les deux mêmes notes. Qu'est-ce qui a changé ? La distance entre l'une et l'autre. Comme deux personnes sur un plateau, proches, leurs échanges semblent ne pas nous concerner, chacune de part et d'autre de la scène, leur relation devient importante. Tout dépend de l'angle, du point de vue.

L'**érosion** peut apparaître comme un signe de déclin mais le résultat de son action est aussi grandiose. Musicalement, cette expérience se traduit par les contrastes: de l'infiniment grand à l'infiniment petit, du faible au fort, du lent au rapide...l'échelle, l'intensité et l'espace infini des nuances. En musique, c'est le monde des dynamiques. Il y a une beauté évidente dans les choses, les matières brutes, les sons et les corps. Il est logique de construire à partir d'elles plutôt que de prétendre à la beauté d'une œuvre créée du néant. Faites l'expérience, jouez la même note avec la pierre et le bois. Elles ont l'air si différentes, personne ne devine qu'elles sont pourtant identiques. L'**érosion** pour le musicien c'est aussi une réflexion sur la longueur des notes : comme elles commencent et finissent. L'émission du son avec son début, son milieu et sa fin raconte en miniature une histoire éternelle. Il y a une vie entière, un monde à l'intérieur de chaque note. Elles sont comme les planètes du Petit Prince.

En regardant un vieil indien allumer un feu à la main en un éclair, un jeune guerrier demande :

- Tu as étudié la magie ?

- Oui, cela s'appelle la technique répond le vieillard.





La technique reste quand la force disparaît.

L'érosion enfin, comme le mouvement, c'est la sculpture du temps.

La musique n'est pas autre chose. Il s'agit de sculpter la matière brute du silence. Elle est ce que l'on joue mais aussi et surtout ce que l'on ne joue pas.

EROSION est un travail qui se veut spontanément circulaire mais que l'on envisage adaptable à différents espaces. Il s'agit là d'un spectacle s'inscrivant fondamentalement dans le cirque, dans ce qu'il a de dangereux, de tragique, de doux, de burlesque, de chanté, de joué, de dansé,... comme la vie, en faisant des choix, en empruntant des voies sans issue, en saisissant des opportunités, en faisant ave les contraintes.

La scénographie

C'est un grand terrain de nulle part... une arène dans l'univers.

Une planète ? Une météorite ? Un monolithe ? La pesante heure... qui passe à toute volée , le pendule du temps, une pierre qui se balance au-dessus du miroir de toi-même.

Et elle te fait courir toujours un peu plus vers « plus jamais »...

Prends garde Atlas, car le temps passe ainsi, et si tu ne le prends pas, tu risques de le perdre.

Dans le monde qui préfère vivre triste plutôt que de mourir heureux, la pierre est une valeur sûre... et c'est depuis le sommet des arbres que la vue est la plus dégagée ...

Si des pierres et du bois sont posés sur un miroir... c'est du sol que viendra la lumière.

Végétale, minérale, sonore, complète, en construction, en devenir...



On est dans la forêt de l'homme de terre,
dans la chambre du Golem.

Il ne veut plus regarder ses pieds.

Il a peur de tomber dans l'abîme de ses souvenirs,
de trop se voir lui-même.

Il fait pousser du bois qu'il laisse sécher pour
qu'il pourrisse moins vite. Il entasse des cailloux
pour construire ses montagnes et atteindre ses
sommets inaccessibles...

De quel côté est le temps ? Tout cela a-t-il un
sens ?

Oui, bien sûr lui répond l'oracle en jogging
Tachini... Oui, sûrement me disent mes vieilles
cassettes...

On rembobine,
mais cela ne dit jamais vraiment la même chose.
On rembobine,
mais cela ne dira plus jamais la même chose...

Alors il marche. Parfois il se retourne et voit
qu'il est déjà loin. Sur ce chemin de pierres qu'il

dépose une à une derrière lui pour ne pas oublier
d'où il vient

Petit Poucet... deviendra grand...

Petit Poucet est déjà grand...

Oui, cela vaut le coup de courir, de s'agripper, de
grimper...

aux arbres, aux rochers, à tout ce qui est familier.
Se battre, se débattre, monter, escalader
les montagnes de l'impossible jusqu'aux
sommets.

Et plus encore...

De manière plus pragmatique...

Ici des morceaux de bois flotté...

Là un tas d'cailloux

Par là une contrebasse...

D'un autre côté des cailloux qui tiennent les uns
sur les autres d'une façon improbable...

Tout ça posé sur un miroir géant...

La démarche

Il faut tout d'abord considérer la démarche comme étant faite d'allers-retours entre milieu naturel et lieu de performance. Cette démarche intègre différentes dimensions du spectacle vivant qu'elle souhaite lier à l'écriture ethnographique. L'écriture ethnographique vient questionner l'**érosion**, dégager des propositions. En effet, quelle est cette **érosion**? Comment la vit-on et fait-elle mal? Si l'**érosion** c'est l'action du temps sur une matière, alors il faut regarder en arrière pour la constater, scruter les différentes temporalités vécues. Dans l'enfance, on court vite, mais on tombe beaucoup... qu'est-ce que le temps nous a appris? Sommes-nous fiers de ce que nous sommes devenus? Avons-nous des regrets, des choses que le temps passé ne nous permet plus d'accomplir? Ces questions seront posées tout au long de la création et pendant les actions culturelles. L'approche intergénérationnelle est l'un des points forts à exploiter, les enfants étant encore peu « érodés » par le temps, les personnes âgées transformées par les expériences vécues et le temps qui passe.

Puis, sur 17 semaines, on décortique le temps de création comme suit :

9 semaines de recherche

- ✖ de matériaux (4 semaines)
- ✖ sonore et instrumentalisation (1 sem.)
- ✖ acrobatique (4 sem.)





8 semaines d'écriture

- ❖ de phases de jeu (2 sem.)
- ❖ chorégraphique (2 sem.)
- ❖ mise en scène (4 sem.)

Recherche de matériaux : branches, troncs à récupérer en forêt, pierres à glaner le long des rivières, des carrières. Cette étape a commencé dès février 2020. Lors de la première résidence d'expérimentation accompagnés de Benoît Boutry, afin de déterminer la solidité que peut supporter chaque pièce, les assemblages faisables, jauger la validité de telle ou telle construction, trouver des points d'équilibre, les photographier.

Recherche acrobatique : phase suivie par Frédéric Arsenault permettant au projet de développer son propre langage, prémisses de l'écriture circassienne et scénographie, nécessite hauteur, circularité scénique, tapis de chutes.

Écriture, mise en scène et finitions sur 8 semaines au total, appropriation en corps et en musique des premiers essais, échange et jeu entre acrobate et musicien, comprendre quelle dynamique entre les deux, avec l'aide de Jordi Vidal pour l'aspect chorégraphique, déterminer des séquences précises de mouvement, de silence, des allers retours. Une dernière période de répétition et de finalisation, avec Frédéric, afin de clarifier, préciser, affiner la proposition et aboutir au spectacle (fév. 2022), phase de filage, créa lumière, etc.

Le Cirque du Bout du Monde

Pépinière d'artistes, le Cirque du Bout du Monde produit et diffuse des spectacles depuis 1999. Son développement est une prolongation de la volonté de promotion des arts du cirque. Principalement orienté vers des créations jeune public et les arts de la rue, le répertoire comprend actuellement 8 spectacles en diffusion (*Der Lauf, Poicophonie, Le Voleur de Mots, Nestor,...*). Dans l'objectif d'atteindre les publics les plus éloignés de l'offre culturelle, ils sont conçus pour s'adapter à des salles ou des lieux non équipés pour le spectacle. Ils permettent aux artistes d'aller - entre autres - à la rencontre des populations rurales, des petites villes et des quartiers dépourvus d'infrastructures culturelles. La pépinière génère une diversité, une richesse humaine, une polyvalence de postures et de propositions. Les artistes sont pleinement acteurs des projets, portés par l'association. Cela la différencie d'une compagnie au sens classique du terme et l'identifie plus à un collectif d'artistes de cirque. La ligne artistique prend appui sur la diversité des acteurs et des propositions. Les spectacles sont inspirés des formes modernes des arts du cirque où les prouesses sont au service d'un scénario, d'une histoire, d'un propos.

Le Cirque Du Bout du Monde est également une école de cirque de loisirs agréée par le Fédération Française des Écoles du Cirque et comprenant quelque huit-cents adhérent·es.



L'équipe

Artistes au plateau : Anthony Lefebvre : acrobate | Julien Trigaut : musicien

Mise en scène : Frédéric Arsenault

Scénographie et technique : Sébastien Pin

Dramaturgie : Amanda Da Silva

Regards extérieurs : Jordi Vidal : regard chorégraphique | Benoît Boutry : équilibre des matières

Costumes : non défini

Anthony Lefebvre



Sa carrière en cirque commence en rencontrant Guy Alloucherie et la Cie Hendrick Van Der Zee. Gymnaste et danseur contemporain de formation, il enrichit son travail acrobatique lors de stages, en danse avec Joëlle Bouvier, en clown avec Joël Colas et Jacques Motte, en buto avec Sarah Duthille, en view point avec Melissa Baker. Parallèlement, il se forme aux portés, notamment auprès d'Abdeliazide Senhadji et Mahmoud Louertani (Cie XY) puis intègre le milieu du théâtre de rue. Après trois ans de tournée internationale avec la Cie OFF, il crée en 2011 un duo acrobatique *Le reste...on en reparlera* au sein de la Cie Osmonde, dont il est fondateur.

Il poursuit sa recherche dans l'espace urbain avec *Ooups* de la Cie Jordi Vidal. Il a assisté à la mise en scène Jacques Livchine et Didier Ruiz, et a collaboré avec Laurent

Chanel et David Roland. Il a encore été interprète pour Gildas Bourdet, Yves Beaunesnes, Berangère Janelle, Jean Gaudin, Olivier Dubois, Gorgio Barberio Corsetti. Après ces quelques expériences de mise en scène, il fonde avec Amanda Da Silva la Cie Etat d'Urgence. Leur premier spectacle *Dites à ma mère que je suis là* en 2016, mis en scène par Martine Cendre, est un traité humain entre arts et sciences sur la situation des réfugiés.

Julien Trigaut



Contrebassiste formé dans les années 90 par Vitold Majewski, il poursuit sa formation au conservatoire de Lille, sous les bons yeux d'Yves Torchinsky, Jean-Philippe Viret, Cyril Wamberg et Laurent Cugny. Entre 2000 et 2005, il collabore aux différents projets de la Cie Cirk'anard. De 2005 à 2010, il monte plusieurs formations de musique improvisées dont le Quartet Septentrion autour du jazz et des musiques du monde. Il participe au projet Lueur articulant musique, théâtre et poésie africaine. En 2008, Julien fonde Afro Wild Zombie, où quatorze musiciens rendent hommage à Féla Kuti et à l'afrobeat. En 2010, il fonde le Quartet Finger Prints travaillant le répertoire de Wayne Shorter. Depuis 2015, il joue au sein du Valhalla Trio. Julien est également agrégé de Lettres. Il enseigne la littérature et le théâtre depuis quinze ans. Il est l'auteur de nombreuses publications sur les liens entre la littérature et le jazz. En 2017, il collabore avec Nora Granovsky et la Cie Bvzk en tant que dramaturge sur le spectacle *Love, Love, Love* de Mike Bartlett. L'année suivante, il est à nouveau conseiller dramaturge de ce dernier pour *Contraction*, et aussi la Cie Anyone Else But You.

Frédéric Arsenault



Mondiale Générale depuis 2016.

Formé à L'école Nationale de cirque de Montréal, il traverse l'Atlantique pour venir travailler avec Guy Alloucherie et Howard Richard en 2002. Il fonde et dirige la Cie Un Loup pour l'Homme avec Alexandre Fray, pendant dix ans. Frédéric fonde en 2015 la Cie Aléas en collaboration avec Mathilde Arsenault-Van Volsem. Ensemble, ils organisent dans le village de Cenne-Monestiés, où ils sont installés, un festival de cirque, *Les Fantaisies Populaires*, rassemblant quatorze compagnies sur un week-end. Depuis presque vingt ans, Frédéric est voltigeur en main-à-main, tantôt porteur tantôt voltigeur. Ses questionnements liés à comment tenir et avancer ensemble sont restés intacts. Il est aussi interprète au sein de la Cie La

Sébastien Pin



ethnographiques avec 3M prod (*Le baobab et le roseau* notamment).

Scénographe, plasticien et performeur, il s'adonne régulièrement à quelques installations clandestines en milieu naturel. Parfois, il met son oeuvre à disposition d'autres artistes qui se l'approprient avec leur corps et lui donnent vie. L'oeuvre se transcende et devient le miroir d'une création dans laquelle, nous, autres créateurs pouvons nous mirer de mille façons et enfin ouvrir les yeux... Doute et contemplation. Formé aux Beaux-Arts et en Ethnographie, il a entre autres été serrurier, constructeur, scénographe pour la Cie TCF (2004-2014), pour la Cie Osmonde (2007-2012),..., responsable des accroches aériennes sur différents évènements (Béthune 2011, Conditions Extrêmes 2011...) et réalisé plusieurs films documentaires

Amanda Da Sina



Doctorante de l'Université de Liège, chercheuse pour le CEDEM, Master en migrations internationales de l'ISCTE de Lisbonne, et experte des études de la paix et de la sécurité pour l'Université de Coimbra. Elle a étudié le rôle des arts dans la société et la représentation des minorités au travers des arts lors de son doctorat à Liège. Elle navigue ainsi entre le théâtre, la médiation culturelle et la recherche. Elle a participé au projet de recherche action entre art et recherche Atlas des transitions (financé par l'UE). En 2015, elle fonde avec des artistes lillois la compagnie *État d'Urgence* et devient auteur et interprète du spectacle *Dites à ma mère que je suis là*. Dans la compagnie, elle développe au côté de Martine Cendre (Cie HVDZ) et de Sébastien Pin une écriture singulière à partir des terrains ethnographiques et essentiellement ancrée sur les expériences vécues par les interprètes au fil de la création.

Jordi Vidal



Chorégraphe, metteur en scène et interprète catalan, le travail de Jordi a été enrichi par Aspects & Analyse Emotionnelle De La Communication, NVC Communication Non Violente CNV, Ways To Managing Conflicts, AT avec le coach thérapeute François-Xavier Randour, la technique Limón avec Michou Swennen, Feldenkrais avec Sylvie Storme, Chaînes Musculaires avec Alain d'Ursel. Depuis plus de 30 ans, il est actif en tant que professeur et coach en danse et théâtre pour des artistes de différentes disciplines notamment en Belgique au Summer Studios/Rosas-Parts, Ecole du Ballet Royal de Flandres, en France à Canaldanse ... en Allemagne

à NRW Tanzhaus Dusseldorf, Tanzfabriek ... Ses créations sont *La Rencontre; OOups !; Chrysalis; Oxymoron, Art!stik-Labor, I'm Fine, Thank you !...* Jordi crée avec des ensembles de musique de chambre, des compagnies de cirque, de théâtre de rue, des installations plastiques.

Benoît Boutry



Né en 76, il crée une association de valorisation des arts en milieu rural en 99, entame - entre autres choses - une formation artistique au Théâtre Cirque à Genève en 2005, et rejoindra en 2012 les Clowns de l'Espoir. Il équilibre les pierres depuis quatre ans : en manque de jonglerie, il se met à jouer avec les cailloux dans un camping du fin fond de l'Ardèche et comme dans sa pratique circassienne, se met à chercher l'équilibre, le point de rupture, etc. En rentrant à Tourcoing, il recherche sur internet et y découvre un petit monde de passionnés. Il fait désormais parti du groupe The Beauty of Balance qui regroupe des gens du monde entier pratiquant cet art éphémère. Par deux fois il rencontre des acolytes, en Ecosse, pour la rencontre européenne de Stone Stacking. Depuis il partage cet amour pour l'équilibre et les pierres par le biais d'ateliers, de photographies ou de démonstrations. Chaque cailloux, chaque équilibre est respectable, et unique (charme de l'unicité et complémentarité des différences).

Echéancier de création envisagé

- ✖ **A partir de fév. 2020** : recherche de partenaires (coproduction, résidences, préachats)
- ✖ **Du 16 au 28 août 2020** : résidence au Channel, recherche autour des matières , avec Benoit Boutry
- ✖ **Du 16 au 30 octobre 2020** : résidence à l'espace Périphérique (La villette), recherche acrobatique, avec fred Arsenault
- ✖ **Du 22 au 28 février 2021** : résidence à Latitude 50 (Marchin), Pré-écriture, avec Amanda Da silva et fred Arsenault
- ✖ **Mars - juin 2021**: appropriation acrobatique
- ✖ **Du 24 au 30 avril 2021** : résidence à la Verrière (Lille), recherche sonore et musicale
- ✖ **Juillet - aout 2021** : mise en corps et en musique, avec Jordi Vidal

- ✖ **Octobre 2021**: écriture, et répétitions, avec fred Arsenault et Amanda Da Silva
- ✖ **Février 2022** : répétitions, et finalisation, avec Fred Arsenault
- ✖ **Première d'EROSION**

Action culturelle

Un certain nombre d'actions culturelles sont envisageables et se préciseront au fil de la création. D'ores et déjà, nous pouvons entrevoir des actions différenciées autour de l'acrodanse, le stone balance, l'acrobatie et l'équilibre avec les objets du spectacle, la construction de mobile inversé, le travail du circassien avec les musiques improvisées, une conférence philosophique sur le temps, une conférence en histoire de l'art (land art, arte povera...), les jeux de rythme et la musicalité avec des pierres et du bois

Partenaires institutionnels

- ✖ La région Hauts-de-France
- ✖ La DRAC
- ✖ Le département du Pas-de-Calais
- ✖ La communauté d'agglomération de Hénin Carvin
- ✖ La Ville de Lille

Partenaires culturels confirmés

- ✖ Le Channel, Scène Nationale de Calais
- ✖ L'Espace Périphérique – Paris La Villette
- ✖ Le Théâtre La Verrière (Lille)
- ✖ Latitude 50, Marchin (Belgique)

Partenaires culturels en cours de sollicitation

- ✖ Pôle Cirque Jules Verne (Amiens)
- ✖ Archaos, Pôle National Cirque (Marseille)
- ✖ La Brèche (Cherbourg)
- ✖ Le Cirque-Théâtre d'Elbeuf
- ✖ Culture Commune, Scène Nationale du bassin minier
- ✖ Le Prato (Lille)
- ✖ Maison Folie de Wazemmes (Lille)
- ✖ Le Boulon, CNAREP de Vieux-Condé
- ✖ L'Escapade, centre culturel (Hénin-Beaumont)
- ✖ Maison de la Culture de Tournai (Belgique)
- ✖ Le Mans fait son Cirque

Contacts

Le Cirque du Bout du Monde

2bis rue Courmont
BP225
59018 LILLE cedex



Démence Grimal - Chargée de communication et diffusion
comm-diff@lecirqueduboutdumonde.fr
06 50 28 90 57 | 03 20 88 48 31

Anthony Lefebvre - Artiste porteur du projet
monsieurmelon59@gmail.com
06 16 91 61 77

